

**Cérémonie commémorant le 18 juin 1940 – l'Appel du Général de
Gaulle**

Discours de Mme Alexandra ROSETTI – Maire de Voisins

Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,

Monsieur le Président de la section Vicinoise de l'Union Nationale des
Combattants,

Messieurs les représentants de la Police nationale et municipale,

Mesdemoiselles et Messieurs, représentants de notre Conseil municipal
des jeunes,

Mesdames et Messieurs,

Mes chers concitoyens,

Nous sommes réunis en ce 18 juin 2020 pour commémorer l'appel du
Général de Gaulle lancé de Londres, sur les ondes de la BBC.

Cette année, cette cérémonie revêt un caractère particulier car nous
célébrons le Général de Gaulle à travers trois dates anniversaires : le
130ème anniversaire de sa naissance, le 50ème anniversaire de sa
disparition et le 80ème anniversaire de l'appel du 18 juin.

Je regrette de ne pouvoir commémorer cet événement avec les
habitants mais la sortie progressive du confinement nous impose encore
des règles de prudence.

Si l'appel du 18 juin 1940 est un texte historique et symbolique car,
rédigé dans des circonstances particulièrement difficiles, il continue de
nous interpeller par sa hauteur de vue et sa portée politique qui reste
d'actualité.

Le 11 mai 1940, Charles de Gaulle était alors Colonel à la tête du
commandement d'une division cuirassée de réserve.

Alors que les soldats allemands progressaient sur le territoire français, mission lui avait été confiée de bloquer leur avancée vers Paris.

Le 17 mai 1940, ses troupes lancèrent une contre-attaque contre l'armée allemande qui subit dans un premier temps des pertes humaines. Cependant, avec l'appui de la Luftwaffe, la Wehrmacht réussit sa progression inexorable vers Paris et rentre dans la capitale le 14 juin 1940.

La France n'est pas sortie victorieuse de la Bataille de France mais le moral de nos troupes en ressortira meilleur : pour la première fois depuis le début des hostilités, les Allemands connurent des pertes et l'armée française réussit à les contenir momentanément.

De cet événement, un esprit de résistance se leva dans le pays qui par la suite animera ceux qui combattront l'occupant nazi et l'esprit défaitiste du régime de Vichy.

Pour de nombreux Français, la signature d'un armistice avec les représentants de l'armée d'occupation dans la clairière de Rethondes, à l'endroit même où avait été signé l'armistice de 1918, symbolisait une renonciation militaire et morale inconcevable, qui préfigurait l'acceptation de l'occupation et bientôt, celle de la collaboration.

Le 18 juin, c'est avec courage qu'un Officier de l'armée française entra en dissidence avec son commandement en se levant seul, à Londres, pour dire « non » à la défaite militaire, mais également « non » à la compromission, « non » à l'inacceptable.

Le Général de Gaulle eut la clairvoyance d'affirmer que « la flamme de la résistance française ne devait pas s'éteindre et qu'elle n'allait pas s'éteindre » car « le dernier mot n'avait pas été dit et l'espérance ne devait pas disparaître ».

Invitant les soldats, les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement à le rejoindre en Angleterre, il su organiser la poursuite des combats en métropole et dans notre empire colonial.

La lutte devait se poursuivre « sur terre, sur mer et dans les airs » pour mettre fin à une occupation et un conflit qui allait très largement dépasser les frontières de l'Europe.

Des personnalités remarquables rejoignirent le Général de Gaulle, tel Jean MOULIN, premier président du Comité National de la Résistance. Hommes et femmes de l'ombre, ils organisèrent la résistance au péril de leur vie tout en préparant la libération du territoire.

Le discours du 18 juin 1940 incarne tout à la fois une espérance et l'indignation d'un homme d'Etat qui exprime sa vision de l'honneur ainsi que l'intérêt supérieur de la Nation.

Il y exprime des valeurs et une vision de la France de l'après-guerre : un pays indépendant, fier de son histoire et conscient de sa grandeur, car « la France ne peut être la France sans grandeur ».

Si tant d'hommes et de femmes politiques se réclament aujourd'hui des héritiers du mouvement gaulliste, c'est que la philosophie qu'il porte est universelle pour toute personne qui souhaite la paix dans son pays :

- Ne jamais se résigner, même quand la réalité pourrait nous y conduire,
- S'unir pour faire face aux situations difficiles,
- Ne jamais désespérer, des ressources de notre pays ni de ses hommes,
- Combattre, toujours, selon ses moyens, même modestes, les totalitarismes, les privations de liberté, les attaques contre la démocratie,
- Travailler sans cesse à la grandeur de la France. Quelle audace fallait-il, quelle clairvoyance aussi, pour prononcer le mot ' « grandeur » alors que la situation semblait l'avoir justement anéantie !

La personnalité et le sens du devoir du Général de Gaulle restent des modèles pour les Français qui ne peuvent se résoudre aux renoncements et à la facilité.

Je forme le vœu qu'en ces temps troublés que nous vivons, que ces valeurs, ce courage, ce sens de l'honneur et de l'intérêt général, ne disparaissent pas dans le fatras de chaos et de violence que certains tentent de distiller dans les esprits et dans nos vies quotidiennes.

N'oublions jamais le respect que nous devons à ceux qui nous protègent, bien souvent au péril de leur vie et de leur intégrité.

En commémorant cet appel du 18 juin, c'est cette reconnaissance infinie pour ceux qui ont su incarner des valeurs fortes pour la défense de notre liberté que nous célébrons.

Je vous remercie de votre attention.